



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 4 ans**

THÈME
Cinéma

Ernest et Célestine de B. Renner, V. Patar et S. Aubier

Ernest est un gros ours marginal, clown et musicien qui se lie d'amitié et accueille chez lui la petite souris orpheline Célestine. Ces deux solitaires vont se soutenir et se reconforter.



Ernest et Célestine nous démontre que l'amitié est toujours possible, malgré les différences entre les individus.

Rôle de l'animateur

• Ils sont rares les films d'animation où les tout-petits prennent autant de plaisir que les plus grands ou les plus âgés qui les accompagnent. Le premier sentiment que dégagent les personnages de Célestine et d'Ernest est bien la tendresse qui les réunit. On ressent combien leurs petites histoires sont quotidiennes et ressemblent aux nôtres. Le rapport à l'enfance y est très fort, avec un style graphique un peu cocon et passéiste. Et l'on sent, malgré son savoir-faire, combien Pennac peine pour apporter dans l'histoire de ce duo un univers complètement opposé rempli de multitude, comme s'il fallait regarder du côté des foules et des monuments chers à Sempé. Comme si le monde un peu sucré de Gabrielle Vincent était mis en valeur par la noirceur de leur monde d'origine.

Leur dire auparavant...

• Que Gabrielle Vincent (1929-2000) est la créatrice des albums d'*Ernest et Célestine*, dans lesquels elle a développé ses talents de conteuse et d'illustratrice. Son style graphique à l'aquarelle, ses traits légers qui s'estompent et disparaissent, permettent d'identifier très rapidement les illustrations dont elle est l'auteur. Dans ce quotidien, on trouve de la tendresse et le bonheur de rendre l'autre heureux. La lecture attentive de ses albums est indispensable pour apprécier le beau travail d'adaptation que propose ce long métrage. Il en existe une vingtaine. Ajouter que l'auteure était farouchement opposée à la transposition de son œuvre à la télévision ou au cinéma. Faudra-t-il lui donner raison ?

• Que Daniel Pennac a été embauché pour écrire un scénario qui tienne la longueur et le rythme d'un long métrage. « *Je connaissais bien les personnages et j'ai pensé qu'il serait amusant de les faire surgir d'un environnement sombre pour les faire aller vers le côté idyllique des dessins de Gabrielle Vincent. Ernest et Célestine sortent tous deux d'un univers sombre, pénible, pour construire eux-mêmes un havre de paix auquel ils sont rattachés par la réalité de leurs deux mondes, qui les poursuit et les capture à nouveau. Au bout de leurs péripéties, chacune de leurs communautés admet qu'ils puissent vivre ensemble.* »

Fiche technique

France. 2012. 1h 19.

Réalisé par Benjamin Renner,
Vincent Patar et Stéphane Aubier.

Scénario de Daniel Pennac d'après
les albums de Gabrielle Vincent.

Avec les voix de Lambert Wilson
et de Pauline Brunner.



• Que Benjamin Renner est un élève de l'école d'animation La Poudrière à Bourg-lès-Valence (26), il a été sollicité par le producteur Didier Brunner en 2008 pour travailler sur ce film d'animation. « *J'ai accepté, parce que je voulais travailler sur un dessin très épuré, minimaliste mais juste. Je voulais traduire des émotions et des sentiments en quelques traits, et suggérer les mouvements par une animation subtile.* » Il s'est adjoint deux co-réalisateurs expérimentés : Pic Pic et André, autrement dit : Vincent Patar et Stéphane Aubier, auteurs de *Panique au village*.

Les personnages

• Revenir sur leur description physique, leur allure, leur voix et les petits détails qui composent leurs univers. Montrer comment leur amitié devient indestructible. Graphiquement, il a fallu travailler tout en finesse pour que les personnages mis au monde par Gabrielle Vincent changent de figure et de taille pour être mis en mouvement. De nombreuses poses font référence au dessin immobile de l'illustratrice belge, qui se revendiquait avant tout comme une peintre.



• **Ce gros balourd d'ursidé** : Ernest a un côté enfantin et protecteur même s'il représente l'adulte. Expliquer son choix de vie quand il proclame : « *Moi, on voulait que je sois juge. Mais on s'en fiche, tu es peintre et je suis poète !* » Il propose la cohabitation avec Célestine en l'incitant à ne plus jamais retourner dans le monde antagoniste de la cave.



• **Cette mignonne souricette** : au moment de la première rencontre entre l'ours et la souris, cette dernière est toute petite : normal, Ernest fait mine de l'avaler ! Elle va ensuite grandir tout au long du récit, jusqu'à acquérir une taille d'enfant lorsqu'elle reste avec son protecteur.

• **Les autres** : les petites souris dans le dortoir sous la surveillance d'une vieille souris, le flic qui rappelle celui du *Kid* de Chaplin, les dentistes et leurs assistantes, le papa qui pourrit les dents et la maman qui les soigne, le tribunal et ses juges, la ribambelle de flics, les gardiens qui coupent les carottes avec une tapette à souris...



Univers fantastique

• Lorsque l'on parle aux tout-petits de petite souris, c'est souvent en relation avec la perte des dents de lait que l'on cache soigneusement sous son oreiller, en attendant que l'animal suggéré la remplace par une pièce de monnaie. Pennac est parti de là pour décliner tout un univers où les dentistes ont mauvaise réputation.

• On remarquera qu'à la fin, par une pirouette scénaristique, ce sont bien les vrais dessins de Gabrielle Vincent qui apparaissent à l'écran... ▶

Documentation

- Les albums de Gabrielle Vincent sont édités par Casterman : www.jeunesse.casterman.com
- La rédaction de cette fiche doit beaucoup au dossier de presse du film. Le site du film est un excellent outil visuel et sonore pour préparer une animation autour de ce dessin animé : www.ernestetcelestine.lefilm.fr